

I

Il n'y a pas match loc. verb. *fréq., oral.* Il n'y a pas photo, c'est gagné d'avance, le succès ne fait aucun doute. *Vu l'ampleur du déploiement du RDPC sur le terrain, il est clair, qu'il n'y aura pas match lors des prochaines élections couplées du 22 juillet.* (Cameroon Tribune, n° 8892/5110, 2007 : 11).

Immeuble de la mort n. m. *fréq.* Appellation donnée par les populations de Yaoundé à l'immeuble ministériel n° 1 inachevé situé en plein cœur de la capitale, en face de la Poste centrale. *Le spectacle est le même aux alentours du fameux immeuble de la mort. De la camelote : brosses à dents, tire-bouchons, verres et autres fréquentent assidûment les CD, VCD et autres posters érotiques géants.* (Cameroon Tribune, n° 9083/5282, 2008 : 12). *Jeudi dernier, un homme a arraché le sac d'une dame et a tenté de s'enfuir par le sous-sol de l'« immeuble de la mort ».* (Cameroon Tribune, n° 9527/5728, 2010 : 16). **Com.** Les travaux de construction de cet imposant édifice se sont arrêtés dans les années 1980. La rumeur populaire en a fait, à tort ou à raison, un repaire de malfrats. Certaines informations largement diffusées par la presse locale feraient état de découvertes macabres dans le sous-sol de cet immeuble de triste réputation. En novembre 2009, les

autorités ont enfin consenti à y installer un poste de gendarmerie, question d'améliorer la sécurité dans le secteur. À ce jour cet immeuble est complètement aménagé grâce à la coopération chinoise.

Immobilisme politique n. m. *fréq.* **Polit.** Maintien du statu quo politique. *Vous connaissez mieux que quiconque la gravité de la crise morale dans laquelle est plongée notre pays ; vous connaissez aussi que nous ne nous en sortirons pas tant que règneront l'immobilisme politique et l'impunité dont bénéficient les fossoyeurs de la République.* (Le Messenger, n° 191, 1990 : 5).

Inapte politique n. m. *assez fréq.* **Polit.** Usurpateur défaillant dans la gestion de la chose publique. *Il ne faut pas oublier que dans cette société, plus de 500 compatriotes trouvent leur pain quotidien et que leurs emplois sont menacés par une clique d'inaptes politiques au pouvoir.* (Challenge Hebdo, n° 49, 1991 : 3). [...] *La trahison est consommée. Et pour quelques dollars, ces inaptes politiques poignent le peuple dans le dos. Bebey-Bebey constate qu'« empruntant au RDPC toute sa malhonnêteté politique, sa fourberie, ils ont trahi ce peuple ».* (L'Expression, n° 4, 1992 : 8). **Hist.**

Assez fréquent depuis 1990. Cette expression est beaucoup plus employée par les opposants au régime en place pour rendre compte des égarements dans la gestion des hommes politiques au pouvoir.

Indexer v. tr. *fréq.* Dénoncer, pointer un doigt accusateur sur, tenir pour responsable d'un mal, d'un méfait. *Dans ce marché comme dans d'autres marchés de la capitale politique du Cameroun, le prix de la tomate connaît une augmentation exponentielle. Les grossistes indexés.* (Le Messager, n° 2842, 2009 : 4). *Indéxé pour plusieurs malversations financières, Ambassa Zang s'est vu déchu de son immunité. Une réunion du bureau de l'Assemblée nationale s'est favorablement prononcée sur le sujet vendredi dernier.* (Mutations, n° 2463, 2009 : 5). *Affaire de la pétition à l'ONU. Bedzigui indexe le pouvoir de vouloir l'assassiner.* (Le Messager, n° 3052, 2010 : 1). *En 2008, par exemple, lorsqu'il indexe trois grands groupes à l'issue d'un testing à l'embauche.* [...] (Le Messager, n° 3052, 2010 : 12).

Injecter v. tr. Recevoir une piqûre. *Malade de palu, la maisonnée avait été injectée par l'infirmière.* (L.M. Ongune essono, 2004 : 73).

Injection n. f. *fréq.* Piqûre médicale. *Il est déconseillé d'utiliser la même seringue pour faire plusieurs injections sur des patients différents.* (Un médecin à l'hôpital de District de Dschang, le 26 juin 2009). *Il allait à l'hôpital prendre son injection quand il fut bousculé par ce bendskineur.* (Le Popoli, n° 1226, 2008 : 7).

Injurier v. intr. *fréq.* Proférer des injures, des jurons. [...] *Bien plus, Abdoulaye Math a injurié ces employés qui ont tenté de le séquestrer.* (Ouest Échos, n° 76, 2008 : 3).

Insulter v. *fréq.* Lancer des insultes, des injures. *Cesse de m'insulter. Autrement dit on s'expliquera avec les mains* (Chargeur à la gare routière de Dschang, le 03/06/2011). *Les deux adversaires politiques se sont copieusement insultés devant les militants médusés.* (Le Popoli, n° 744, 2006 : 2). *En pleine bagarre dans la rue les deux jeunes furent interpellés par la police. Au cours de leur audition, l'un a expliqué que l'autre avait insulté sa mère.* (Un agent de la police à Douala, le 27/9/2010).

Intégration nationale n. f. *fréq.*
Polit. Conscience ou sentiment d'appartenir à une même nation, fait pour le Camerounais de se sentir partout au Cameroun chez lui. *L'intégration nationale, supposant un degré d'abnégation poussé et un permanent dépassement des intérêts particuliers, ne peut être atteinte que par des hommes et des femmes éprouvées à l'école de la réflexion quotidienne.* (Le Messager, n° 192, 1990 : 9). *L'intégration nationale peut-elle être victime du multipartisme ?* (Le Messager, n° 192, 1990 : 11). *Intégration nationale : le parti unique a-t-il enrayé la tribalisation du Cameroun ?* (Le Messager, n° 184, 1990 : 9). [...] *La première conclusion qui se dégage de ce qui précède, est que l'intégration nationale n'est plus qu'un vain mot*

au Cameroun. (Challenge Hebdo, n° 49, 1991 : 13).

Intellectuel, elle n. et adj. *fréq.*

1. Personne qui a de l'instruction, qui est allé à l'école. *Échec des intellectuels camerounais dans le processus démocratique.* (Challenge Hebdo, n° 92, 1991 : 4). *De nombreux intellectuels ont saisi un peu le bout de l'histoire.* (Le Messenger, n° 2992, 2008 : 7). **2.** adj. Qui a de l'instruction, qui est allé à l'école. *Les cadres intellectuels de la société de civile des droits d'auteur ont décidé de prendre leurs responsabilités face à la piraterie qui mine le secteur musical.* (Le Messenger, n° 2935, 2010 : 4).

Interner v. tr. *fréq.* Admettre (dans un centre de soins), hospitaliser. *Le père est parti pour un simple contrôle de sa glycémie et il a été interné à l'hôpital central il y a déjà deux jours.* (Un lycéen le 13/05/2011). [...] *Bilan : plusieurs dégâts matériels chiffrés à des centaines de millions francs cfa, des dizaines de blessés actuellement internés à l'hôpital de district d'Akonolinga.* (Le Messenger, n° 3129, 2010 : 2).

Ivac (acronyme) n. *fréq.* Instituteur (trice) vacataire. *La contractualisation des ivacs que nous avons commencé va continuer sur cinq ans. Au terme de cet échéancier, nous pensons pouvoir recruter tous les ivacs offrant leurs services à la fois dans les écoles publiques et dans le privé.* (Cameroon Tribune, n° 8984/5183, 2007 : 5).

J

Jambo n. m. *fréq.* Jeu de hasard. *Nous sommes le 29 décembre 1995. Non loin de la station Mobil, un groupe de jeunes s'active au jambo.* (Le Messager Popoli, n° 136, 1996 : 7).

Jazz n. m. *fréq.* Légumineuse de nom commun « haricot ». - *C'est un chef de famille comme moi qui doit manger du jazz chez moi tous les jours parce que sa diablesse de femme s'est fâchée ? - Assia for you ! Quand on veut te demander l'argent de la ration ici à la maison, ta gentillesse finit ! Nous allons manger le jazz tous les jours. C'est tout ce que j'ai dans ma cuisine.* (Le Popoli, n° 24, 2003 : 2). *On ne peut plus manger son jazz en paix ?* (100 % Jeune, n° 56, 2006 : 7). [...] *Et une bouche qui égrenait des millions d'euros à l'instant se surprend à dire au voisin : « Gars, pousse-moi 100 là j'achète le jazz ».* (Cameroon Tribune, n° 9140/5339, 2008 : 2). *Le rang qui sortait de la banque [...] dépassait de loin celui du restaurant un jeudi à midi, lorsque le jazz est au menu.* (Le Cimétière des bacheliers : 114). **Com.** Musicalement appelé « jazz », « parce que l'ingestion de ce protide azoté provoque chez le consommateur des fuites sonores ressemblant à s'y méprendre au son d'une trompette ». (*Je parle camerounais : pour un renouveau francofaune* : 8).

Jeton n. m. *fréq., oral.* Petite pièce de monnaie. *Pendant les vacances, on voit régulièrement les jeunes entrains de fermer les trous sur la chaussée, moyennant quelques jetons de 25 et 50 francs de la part des chauffeurs qui passent par là.* (Un intervenant sur Sweet FM Radio, le 22/08/2012).

Job n. m. *fréq.* (de l'angl.) Emploi, travail. *Selon des sources internes à la maison, Mbansop aimait son job, il donnait envie aux autres de travailler.* (Le Popoli, n° 244, 2005 : 4). *La plupart des jeunes perdent espoir de trouver un job parce qu'autour d'eux, ils voient que ceux qui ont réussi à l'école sont en chômage, ils ont l'impression que c'est la loi du piston qui est retenue pour avoir un job.* (Cameroon Tribune, n° 9006/5205, 2008 : 29).

Jongleur, euse n. *assez fréq.* Malhonnête. *Lorsque tu liras, tu sauras si la yoyette naïve n'est pas une jongleuse.* (100 % Jeune, n° 39, 2004 : 7). [...] *Dans ce décor, difficile de ne pas remarquer quelques jongleurs qui profitent de la situation pour extorquer de l'argent aux honnêtes commerçants.* (Cameroon Tribune, n° 9110/5309, 2008 : 9).

Journaleux n. m. *assez fréq.* Journaliste (péj.). *Nos journaloux de*

« *L'Aurore* » estiment quant à eux que le gouvernement en empruntant la voie du Palais des Congrès a pris le « mauvais tournant ». (Challenge Hebdo, n° 49, 1991 : 11). *Il se trouve simplement, monsieur le journaliste, que la police a effectivement en ma présence investi les services de la liquidation pour interpellé deux agents parmi lesquels monsieur RONZ.* (Le Popoli, n° 42, 2003 : 9). *Le journaliste de la C.R.T.V Bamenda qui n'arrive pas à maîtriser les principes de base du journalisme.* (Le Popoli, n° 469, 2007 : 6). [...] *Quelle information et les journalistes sans médias qui étaient là [...]* (Ouest Échos, n° 717, 2011 : 7).

Jujubre n. m. *fréq.* Petit fruit sauvage de forme allongé contenant des grains sucrés dont la consommation se fait à l'occasion de certaines cérémonies rituelles pour apporter la paix, la santé ou la prospérité. *À côté de la « kola du lion », il y a le « ndon », une forme de jujubre également pimentée, le bitakola (un petit fruit très amer), et une racine que les Bamiléké utilisent pour préparer un de leurs repas traditionnels.* (Mutations, n° 1559, 2005 : 4). **Ethnol.** Le « jujubre » est particulièrement lié à la vie des jumeaux en pays bamiléké.

Jus n. m. *fréq.* Boisson sucrée. *Pense à acheter une bouteille d'un litre de jus pour les enfants ce soir.* (Une ménagère, le 05/06/2011). *Le prix du jus a augmenté depuis trois jours.* (Un boutiquier, le 15/07/2009). *Cassandra qui ne buvait que les jus en plastique se bat dans le foléré.* (100 % Jeune, n° 134, 2013 : 15).

Juvénophobe n. et adj. *disp.* Partisan de la « juvénophobie ». *L'étonnant c'est que, ces mêmes juvénophobes sont les premiers à crier haut et fort : « les jeunes sont le fer de lance de la nation ».* (Challenge Hebdo, n° 57, 1992 : 7). [...] *Ces étudiants ballotés entre un pouvoir juvénophobe et un environnement social, qui, bien que solidaire face à leur combat, ne fait pas grand chose pour eux.* (La Nouvelle Expression, n° 76, 1993 : 13).

Juvénophobie n. f. *disp.* Qui a peur de la jeunesse. *Ceux qui interdisent aux étudiants de faire de la politique sont tout simplement atteints de juvénophobie.* (Challenge Hebdo, n° 57, 1992 : 7)

K

Kaba, Kaba ngondo, Kaba-ngondo kabagondo (du duala) n. m. fréq.

1. Tissu pagne (destiné à être cousu en kaba). **2.** Longue et ample robe de femme cousue sur le style bien connu et largement vulgarisé des peuples Sawa du littoral camerounais. **3.** Robe présentée au 2 ci-dessus assortie de ses compléments esthétiques que sont prioritairement le foulard de tête et celui des hanches. *Le kaba [...] est de rigueur pour les femmes qui porteront en outre autour des reins un petit pagne ou musuka.* (Cameroon Tribune, n° 4686, 1990 : 19). *Marché central de Yaoundé. Entre les produits de première nécessité et des appareils électroménagers, une multitude de « kaba-ngondo », de grandes robes en tissu pagne, cousus dans le pagne du 8 mars sont accrochés.* (Mutations, n° 1352, 2005 : 4). *Sa compagne a donc atterri ce vendredi 3 décembre dans la boutique de Lengo Georges portant un kaba. Elle réclamait l'argent du trousseau.* (Le Popoli, n° 165, 2004 : 9). [...] *En effet, le chauffeur embarque une jeune fille et sa maman, visiblement mal en point, au niveau de la rue Foé. Quelques mètres plus loin, la vieille femme sort une machette bien aiguisée de son kaba et menace le taximan.* (Cameroon Tribune, n° 9022/5221, 2008 : 9). *Le 8 mars, les femmes mettent en valeur leur kaba.* (100 % Jeune, n° 77, 2007 : 7).

Cette femme là, elle pense qu'elle a quoi dans son kaba que je n'ai pas ? (Le Popoli, n° 468, 2006 : 12). *Le défilé pour célébrer la fête de la femme est prévu ce samedi, et il n'est pas question pour ces dames de ne pouvoir arborer leurs robes, tailleurs et kabas, taillés dans les motifs de cette année.* (Cameroon Tribune, n° 9052/5251, 2008 : 28). *Après le défilé, au Boulevard du 20 mai, marqué par un passage très applaudi, la cour de l'entreprise a été prise d'assaut par des femmes heureuses et radieuses dans leurs kabas de circonstance.* (Cameroon Tribune, n° 9054/5253, 2008 : 16). *Ghislaine Niyimben, employée dans une entreprise de transport maritime de la place, a bien tenté de confier la réalisation de son kaba du 8 mars à un autre tailleur, moins occupé.* (Cameroon Tribune, n° 9052/5251, 2008 : 28). *Je la vois encore, la vieille ma mère, éclatante dans son kaba. (Tu t'appelleras Tanga : 24). Quant aux modèles disponibles sur le marché, ils sont cousus comme l'exige le « kaba » traditionnel, ou encore raccourcis... Initialement vendu entre 5000 F et 7000 F CFA, le kaba ngondo du 8 mars peut revenir à 15 000 F CFA.* (Mutations, n° 1352, 2005 : 4). *Elle dit « vouloir consommer sa jeunesse à fond ! » donc pas besoin de s'encombrer avec des kabas ngondo ou des robes paysannes, alors que son corps n'a*

pas encore subi l'usure de l'accouchement. (100 % Jeune, n° 136, 2012 : 15). « *Yêh malé ! s'écria une grosse femme qui avait porté un kabagondo de couleur bleu ciel* ». (Émmanuel MATATEYOU, *La mer des roseaux*, 2014 : 42).

Com. ling. Sur un plan purement linguistique, il s'agit d'un ensemble constitué de deux groupes : l'un (la base Kaba), l'autre (le spécifique ngondo) qui, en structure profonde, est un groupe prépositionnel pour que l'on comprenne « le kaba du ngondo » ; le groupe prépositionnel fonctionne comme un caractérisant à valeur d'épithète de discours. Cf. Kaba. Le kaba ngondo est la construction d'un génétif en langue locale, avec une coloration socio-culturelle et traditionnelle.

Kaï, kaï wallaï (d'une langue du Nord-Cameroun) interj. *disp.* Attention ! *Kaï ! Et mon argent fait quoi dedans.* (Le Popoli, n° 397, 2006 : 8). *Kaï ! C'est sûr qu'il m'emmène enterrer la démocratie !* (La Nouvelle Expression, n° 36, 1992 : 15). *C'est bon de savoir rester sur le qui-vive pour faire marche arrière à tout moment dès que l'horizon devient incertain. Personne n'a envie de finir comme Titus Edzoa, kaï wallaï !* (Le Popoli, n° 135, 2004 : 9). *Kaï wallaï ! Ferme les yeux mon enfant. L'élan de l'avion ne connaît pas de marche arrière.* (Le Popoli, n° 505, 2007 : 7). *Kaï ! Tout ça attendait seulement que je prenne ma décision.* (Le Popoli, n° 1171, 2011 : 4).

Kalaba n. m. *fréq.* Terre argileuse consommée pour ses vertus thérapeutiques par les femmes

enceintes. *Asso, où vend-on le kalaba ici à Mvog-Mbi ?* (Une femme au marché Mvog-Mbi à Yaoundé, le 03/06/2011).

Kamer n. *fréq.* Cameroun, Camerounais, (e). *Au Kamer, une forte mobilisation ouvre la semaine de la jeunesse.* (100 % Jeune, n° 27 : 11). *En Afrique du Sud la fiesta des yo et yoyettes se tient le 15 juin de chaque année. Son programme est presque le même que celui du Kamer.* (100 % Jeune, n° 27 : 11). *Jusqu'ici, les kamers se sont illustrés par les dissensions et les luttes politiciennes. D'où l'appel à eux lancé par les ONG de mettre un terme aux querelles fratricides pour parler enfin le langage du développement participatif.* (Le Messenger, n° 2108, 2006 : 9). *Mais après notre victoire sur la Tunisie, ils deviennent pince-sans-rire, soupçonneux, à la limite. Les kamers vont « leur faire ça dur », en demi-finale.* (Cameroon Tribune, n° 9041/5240, 2008 : 17). *Seuls les imbéciles ne changent jamais ? Chers Kamers, élevons nous ! Cessons de nous rouler dans la boue. Évitions l'emploi d'expressions, du type « c'est ça qu'on mange ? » Ça n'a rien de valorisant.* (Cameroon Tribune, n° 9185/5384, 2008 : 17). [...] *Mon frère n'expose pas ta vie, ton avenir est aussi au Kamer.* (Le Messenger, n° 3720, 2012 : 6).

Kanda (du pidgin-english) n. m. *fréq.* Peau de bœuf cuite, découpée en morceaux et servie dans certaines sauces comme la sauce jaune ou dans le « éru ». *Entre autres suppléments pour accompagner les plats, les clients ont droit aux tripes, peaux de bœuf ou « kanda », du poisson, des*

mets de pistache et même des champignons. (Cameroon Tribune, n° 9288/5487, 2009 : 12).

Kanga, canga (de l'ewondo) n. m. *fréq.* Variété de poissons, très appétissante présente dans les eaux du Nyon. *Fils, je vais te préparer du kanga et des plantains murs, ton plat préféré.* (Le Cimetière des bacheliers : 116). *Ayos, la ville du « kanga ».* *L'abondance du poisson « kanga », de même que du gibier à Ayos explique l'importance de la pêche et de la chasse.* (Cameroon Tribune, n° 4739, 1990 : 16). *Le propriétaire a donc envoyé les gens pour arrêter les cangas* (élève de classe de 5^{ème}, 2003). *Avec son kanga, ce fameux poisson tant vanté, Ayos à l'instar du reste du département du Nyong et Mfoumou, a la côte. Cuisiné selon les règles d'un art culinaire accompli, le « kanga » est unique. À cause de lui, plus d'un fonctionnaire affecté de ce côté-là se sera oublié.* (Cameroon Tribune, n° 9672/5873, 2010 : 17). *Pour mes 22 ans ce 18 juillet, je vous invite à déguster un plat de kanga à mon domicile à Soa.* (100 % Jeune, n° 140, 2012 : 17). **Ethnol.** Le kanga rentre dans le registre des aliments la rumeur populaire classe le kanga dans le registre des plats servant à envoûter celui ou ceux que des femmes d'une certaine région désirent mettre sous leur contrôle. La tête de ce poisson serait l'endroit le plus indiqué pour y placer les ingrédients destinés à cette fin.

Kankan n. m. *fréq.* **1.** Épices destinées à relever le goût de la viande grillée ou cuite en brochettes (cf. Soya). **2.** Épices moulu

(réduites en poudre) auxquelles sont ajoutés d'autres ingrédients pour relever l'exqu Coast grillée. **3.** Épices évoquées en 1 et 2, mais à titre de remontant aphrodisiaque. *Aphrodisiaque obtenu à partir des racines et des écorces de certains arbres. Le registre des aphrodisiaques est particulièrement fourni au Cameroun. À côté des médicaments proposés en pharmacie et au « poteau », certains inconditionnels de médicaments traditionnels préfèrent recourir aux remèdes tels le kankan et autres sex-fort.* (Mutations, n° 1559, 2005 : 4). *Les aphrodisiaques. Rien de bien nouveau dans cette autre appellation. Sinon, ils ont pour noms : démarreur, kankan, bitakola, racine, ekoa abele, ekoa kam, etc.* (Le Nouveau Week-End Tribune, n° 255, 1992 : 6). *Devant un vendeur de soya, un homme accompagné d'une belle dame réclame qu'on lui serve beaucoup de piment appelé « kankan ».* (Le Nouveau Week-End Tribune, n° 194, 1991 : 8). *Certains animateurs soutiennent discutent que le « soya » abondamment arrosé de « kankan », piment de par sa constitution, stimule certaines performances.* (Cameroon Tribune, n° 4414, 1991 : 8). [...] *Avec à chaque fois un plateau de trente brochettes avec comme voisins immédiats, émincés d'oignons, piment et kakan.* (100 % Jeune, n° 146, 2013 : 14).

Kanwang, kanwa'a (du pidgin-english) n. m. *assez fréq.* Sel gemme. Utilisé en cuisine ou dans des préparations médicinales. *Presser un demi verre de jus de citron, y ajouter un petit morceau de kanwang. Boire*

après dissolution surtout pendant les crises d'estomac. (L'Effort camerounais, n° 251/1236, 2001 : 4). *Le sel gemme est appelé « kanwa'a » par la plupart des commerçantes. Au marché des Acacias, il est vendu au prix de 200 F, et au marché du rond-point on le retrouve au prix de 500 F le tas, en fonction de la grosseur.* (Cameroon Tribune, n° 9405/5606, 2009 : 17).

Katika (du pidgin-english) n. m. assez fréq. Gérant d'une salle de jeux où d'un vidéo club. *À quelque 300 mètres de chez Ernest, se trouve le vidéo club où Mesmer Tekam officie comme Katika.* (La Nouvelle Expression, n° 1781, 2006 : 6). *Nous avons organisé ces travaux sur la base d'un ensemble d'informations que nous avons reçu dans le cadre des relations que les katikas ont avec la clientèle.* (Le Popoli, n° 500, 2007 : 9). *Hé les gars, si c'est un pari, je suis le katika !* ». (100 % Jeune, n° 3, 2009 : 11). *Le katika n'est pas responsable des jeux vendus.* (Un écriteau devant un bar au quartier Mélen, Yaoundé, août 2009). *Brusquement, d'eux d'entre eux occupent la porte d'entrée, tandis que le troisième sort une arme à feu et intime l'ordre à tout le monde de se coucher. Il se dirige vers le bar et somme Kenfack le gérant de lui ouvrir la caisse tout en demandant : où est le katika ?* (Cameroon Tribune, n° 5995, 1995 : 10). **Sociol.** Le Katika, de manière générale, présente un physique dissuasif pour décourager les récalcitrants et autres fauteurs de désordre. Du fait de la délicatesse de son emploi, le katika occupe un box spécialement aménagé pour la sécurité des fonds et le

contrôle des espèces. Il est le plus souvent recruté sur le tas. L'introduction et la vulgarisation des machines de jeux à sous créent ce nouveau métier.

Kélèn kélèn (du pidgin-english). n. m. fréq. **1.** Corète potagère (corchorus olitorius), consommée comme légume. **2.** Utilisé comme adjectif pour caractériser tout ce qui est gluant, difficilement saisissable. *Parmi ces espèces : les corètes potagères (kélèn kélèn) les fausses tomates (étoué) la morelle noire (zoom) et les amarettes (folon) retiennent le plus l'attention.* (Cameroon Tribune, n° 4696, 1990 : 18). *Le [...] kelen kelen se vend à 300 F le paquet au lieu de 100 F prix habituel.* (Mutations, n° 1335, 2005 : 7). **Syn.** « Okro », « gombo1 ».

Ketchoo neti ! (d'une langue de l'Ouest-Cameroun) Exclamation. *disp.* C'est vraiment terrible. *Ketchoo neti ! La seconde sanction c'est 45 jours de prison à l'encontre des 13 militaires de rang impliqués dans les exactions assortis d'une radiation définitive des effectifs du BIR.* (Le Popoli, n° 982, 2010 : 5).

Kilichi, kilishi, kirichi (du fufuldé) n. m. fréq. Aliment à base de viande séchée et très épicée, prisé dans la partie septentrionale du Cameroun en raison, dit-on, de son goût particulier. *Voilà l'ambiance à chaque départ d'avion de Garoua. Les voyageurs, comme attirés par une force invisible, vont se ravitailler en kilichi.* (Cameroon Tribune, n° 8920/5119, 2007 : 12). *Les quatre points de fabrication de la ville de Garoua produisent chaque jour une quantité*

importante de kilichi. (Cameroon Tribune, n° 8920/5119, 2007 : 12). Le kilichi prêt sera alors rangé dans de grandes cuvettes recouvertes de matières plastiques, prêtes à la vente. (Cameroon Tribune, n° 8920/5119, 2007 : 12). Né vers 1947 à Garoua, Kodji Vandi a consacré près d'un demi-siècle déjà à pratiquer un même métier, la fabrication du kilichi. C'est à l'âge de 20 ans, que ce Haoussa, chrétien de son état, découvre pour la première fois la transformation de la viande en kilichi, dans son quartier Kilomètre 5 de Garoua. (Cameroon Tribune, n° 8920/5119, 2007 : 13). Pour masquer l'odeur de la drogue, ils ont cette fois utilisé des vêtements, des chaussures, des parfums, des produits de beauté et du kilishi. (Cameroon Tribune, n° 8943/5142, 2007 : 14). Le kirichi prêt sera alors rangé dans de grandes cuvettes recouvertes de plastiques, prêtes à la vente. (Cameroon Tribune, n° 8920/5119, 2007 : 12).

Kitoko n. m. *fréq.* Marque de liqueur bon marché vendue en sachets plastiques. La consommation de cette boisson, en particulier par les jeunes, constitue un véritable fléau. Yaoundé 3^{ème}. *La commune en guerre contre le « kitoko ». Il y a quelques semaines, dans un quartier de la capitale camerounaise, un jeune homme de moins de la trentaine succombait après la consommation d'une forte dose d'alcool (des proches parlent d'une vingtaine de sachets)... de la revendeuse du marché du coin au chauffeur de taxi voire de car de transport en commun, chacun y va de sa quantité. (Mutations, n° 2427, 2009 : 15). On attend le retour de l'engin qui viendra transporter*

l'énième véhicule dans lequel se reposent des policiers. Dans l'intervalle, leurs collègues pour certains, se réchauffent à coups de sachets de « Gold Bond » et de « Kitoko », en appréciant l'effet excitant qu'ils produisent sur eux. (La Nouvelle Expression, n° 1901 : 2007 : 4). Assemblée nationale. Le kitoko s'invite au débat. Les députés s'inquiètent du degré d'alcool utilisé dans la fabrication de cette boisson et de bien d'autres qui sont largement au-dessus des minima requis. (Mutations, n° 2433, 2009 : 5).

Kleptocrate, cleptocrate n. m. *fréq.*
Polit. Partisan de la « kleptocratie », de ses principes. (Pouvoir politique dans lequel l'influence déterminante appartient à une minorité d'individus animés par une impulsion pathologique qui les pousse à détourner comme par réflexe les fonds publics) ». *À la démocratie ahidjoïenne a succédé un système atypique consacrant l'accaparement de l'appareil de production par des kleptocrates issus des cercles mystiques. (Le Messenger, n° 227, 1991 : 13). [...] Une preuve supplémentaire de l'immoralité et du manque de rigueur dans les actions de la bande de kleptocrates qui accapare le pouvoir au Cameroun depuis plus de trente ans. (Challenge Hebdo, n° 11, 1992 : 8). Les multinationales occidentales et le régime fantoche et cleptocrate de BIYA ne cesseront jamais de piller le Cameroun et nous affamer si les trusts néo-coloniaux et Mobutu ne cessent de piller le Zaïre et affamer les populations. (La Vision, n° 45, 1992 : 2). **Hist.** Usité surtout par les intellectuels depuis 1990 avec les*

débuts de vastes détournements des deniers publics par les « démocrates » du parti au pouvoir. Utilisé beaucoup plus par les adversaires du régime.

Koki (d'une langue camerounaise) n. m. *fréq.* Mets de haricots blancs écrasés, mélangés avec l'huile de palme et cuits à l'étouffée. *Le koki en question devait coûter la modique somme de 100 francs. Mais après l'avoir copieusement mangé, cet amateur de koki a refusé de régler la note. Ceci a rendu complètement verte la vendeuse de koki qui exigeait de se faire payer.* (Le Popoli, n° 36, 2003 : 5). [...] *Et pour cause, le koki tous les jours, matin, midi, soir...* (Le Popoli, n° 469, 2007 : 5). *Chéri, comment tu attaches ta figure comme ça comme une boule de koki ?* (Le Messenger, n° 2208, 2006 : 2). *Pour une somme de 200 F, le verre de koki rentre en possession de toutes les ménagères.* (Cameroon Tribune, n° 9169/5368, 2008 : 17). *Une fois mon maître demanda à Soumi de me donner une part du délicieux koki.* (Temps de chien : 26). *Dur, dur doit être le boulot de ce policier qui, inlassablement, fouille les bagages des voyageurs à l'aéroport de Yaoundé. Il s'agit en effet de vérifier si les paquets de bâtons de manioc, les boules de koki, « concombre » et autres mets bien de chez nous dont chaque étudiant a tenu à faire provision ne dissimulent pas du chanvre indien ou des... explosifs.* (Cameroon Tribune, n° 4720, 1990 : 4). *Brice NOUMBISSI, étudiant nous fait découvrir le koki.* (100 % Jeune, n° 139, 2012 : 9). *« Quand je suis arrivé au carrefour Beaucoup-de-bars, je suis allé directement chez mami-tchob pour manger le koki.*

J'aime aller là-bas parce qu'elle fait son koki exclusivement avec l'huile rouge de Massagam » (Marcel KEMAJOU NJANKE, *Les femme mariées mangent déjà le gésier*, 2013 : 174).

Kola, cola n. f. *fréq.* **1.** Fruit du kolatier composé de deux ou plusieurs parties appelées quartiers et que l'on consomme pour ses vertus stimulantes. **2.** Désigne également tout ce qui peut se partager entre amis ou entre des personnes unies par d'autres liens. *Écoutez, si j'ai une kola je la partage avec mes potes.* (Le Popoli, n° 970, 2010 : 7). *Débrouillardise. Le petit commerce qui prépare la rentrée. En dehors des piétons traditionnels, est venue s'ajouter une nouvelle classe de personnes : des jeunes commerçants saisonniers qui ont entre dix ans et vingt ans, dont l'activité principale est l'école. Ils ont troqué leurs cartables pour des plateaux, des gros sacs en plastique, des brouettes qui leur permettent de transporter leurs marchandises : arachides, bonbons, chocolat, biscuits, serviettes de tables, parfums pour voitures, sachets de whisky, kola et bitter kola.* (Mutations, n° 2448, 2009 : 9). **Ethnol.** Ce fruit est très apprécié par les consommateurs de vin de palme ou de raphia qui le prennent pour accompagner leur boisson. Certains y ajoutent du « ndon », petite graine sauvage au goût très piquant. Il existe plusieurs variétés de kola et les différences établies entre elles concernent soit la texture, soit l'origine géographique ou culturelle. L'usage de la kola est largement répandu dans plusieurs régions du Cameroun où elle joue un rôle

important dans la vie collective traditionnelle. Une grande charge symbolique est attachée à ce fruit dont la consommation rentre dans un large éventail de cérémonies et rites (fiançailles, mariage coutumier, alliances diverses, etc.) De manière générale la Kola permet d'établir ou de ramener la paix entre des individus ou entre des groupes. L'expression très répandue « la kola de l'amitié n'est jamais petite », traduit l'importance qu'il faut accorder à ce qui se donne de bon cœur.

Kola du lion n. f. *fréq.* Fruit sauvage au goût très piquant auquel on prête des vertus aphrodisiaques. Ecrasé et souvent mélangé à une espèce de fourmis, il est proposé par des vendeurs de kola aux consommateurs d'alcool en quête de sensations fortes. *Pauline n'a aucun nom scientifique de ses écorces et autres fruits sauvages. Ce qu'elle appelle la kola du lion par exemple est de forme ovale et Pauline confirme que pour être consommée elle doit être râpée et ajoutée à une bonne quantité de fourmis noires que l'on voit généralement sur les arbres fruitiers. À cela, il faut ajouter un peu de piment.* (Mutations, n° 1559, 2005 : 4).

Kolo, kollo (du pidgin-english) n. m. *fréq.* Billet de 1000 francs CFA. *Que valent 800 petits billets de kolos pour une future parisienne ?* (Le Popoli, n° 307, 2005 : 5). *Ce défenseur zélé des droits de l'étudiant camerounais qui réclame à cor et à cri avec ses comparses de l'Addec la suppression des 50 kolos, sera bientôt devant les tribunaux.* (Le Popoli, n° 310, 2005 : 3). *Avoir des billets de kollo qui*

fanent juste après quelques caresses, c'est une peine !... (Cameroon Tribune, n° 8671/4870, 2006 : 7).

Kon, kong (de l'ewondo) n. m. *assez fréq.* Sorcellerie, ou toute pratique destinée à nuire par des voies mystiques. *Je vous dis qu'on l'a mangé dans le kon la nuit dernière.* (Le Popoli, n° 10, 2003 : 8). *Comme c'est fort là je pense qu'on va le manger dans le kon.* (Le Popoli, n° 44, 2004 : 7). *Non seulement tu as le kong, mais encore tu as calé mon enfant afin de ne jamais réussir à son examen.* (Cameroon Tribune, n° 5853, 1987 : 17). *La viande du chien est un très grand remède contre les mauvais esprits du kong.* (L'Épervier, n° 569, 2013 : 7). *C'est une erreur qui peut pousser les gens à m'envoyer le famla, le kong, le minsong, le tonnerre.* (Le Messenger popoli, n° 296, 1998 : 2).

Kondré man (du pidgin english) n. m. *disp.* Indigène. *Hey ! Kondré man. Tu sais ? La femme de l'autre soir au chantier là... Tu te rappelle non ? Massa, elle est « mortelle »... À gauche comme à droite ; en haut comme en bas...* (Challenge Hebdo, n° 65, 1992 : 3).

Kongo lebong, kongo libong, nkonguolibon *assez fréq.* 1. n. Coiffure consistant à nettoyer tout le crâne. *Dans l'opération de nettoyage de Yaoundé, le bontologue a été pris pour un fou et on s'apprêtait à le jeter hors de la ville, lorsqu'il s'est rendu chez le coiffeur le plus proche en criant : « Coiffeur, vite, fais-moi un kongo lebong ».* (Le Messenger Popoli, n° 159, 1996 : 12). *Ah je comprends ! Ils ont demandé à tous*

leurs membres de se raser « kongo libong », c'est le code. (Le Messenger Popoli, n° 592, 2001 : 4). Une femme agressée peut bien se retrouver délestée de son sac, de son téléphone multi-options, et être konguolibon comme Manu Dibango. (Le Popoli, n° 864, 2007 : 6). **2.** Personne au crâne nu ; chauve. Je veux tous les renseignements sur ce « Kongo libong » qui me sabote là-bas. (Le Messenger Popoli, n° 89, 1995 : 7). Je sais que beaucoup envie le nkonguolibon là dans ce quartier, mais refusent de l'admettre ! Par jalousie !... Il ne travaille pas mais il vit à 100 à l'heure. (Le Popoli, n° 123, 2004 : 2). **3.** adj. Ce chef nkonguolibon était admiré des femmes. (Le Popoli, n° 489, 2007 : 3).

Kongossa (du pidgin-english) n. m. fréq. Comméragage, rumeur. C'est d'abord dans le kongossa des voisins qu'elle a appris que l'étalon qui monte sa fille n'est personne d'autre que son chaud lapin de mari. (Le Popoli, n° 125, 2004 : 9). Ils ont donc porté le kongossa auprès du commandant de compagnie qui l'a relayé en haut lieu. (Le Popoli, n° 772, 2003 : 3). De kongossa en kongossa, l'histoire est arrivée aux oreilles du doyen par l'entremise de son armée d'indics. (Le Popoli, n° 20, 2003 : 8). Les femmes adorent le kongossa. (100% Jeune, n° 63, 2006 : 7). Le kongossa même chez les artistes est de taille. (Le Messenger, n° 738, 2003 : 12). J'ai appris qu'ils devaient convoler en justes noces ces jours-ci. Mais ne le dites à personne car le kongossa risque d'aller plus vite que les cartes d'invitation. (Le Popoli, n° 260, 2005 : 10). Le

kongossa est justement l'un des facteurs freinant le développement en Afrique. Il y a également la jalousie, l'égoïsme, le manque d'intégrité, le non patriotisme. (Cameroon Tribune, n° 8943/5142, 2007 : 11). Après la saison vient la saison des transferts, qui ravive des bavardages pouvant concurrencer en vacuité le kongossa de deux voisines en forme. « Mon joueur va en Angleterre pour 20 millions. Il aura un salaire de 5,3 millions l'an ». (Cameroon Tribune, n° 9140/5339, 2008 : 2). Tu vois un couple qui s'aime bien tu vas partout faire le kongossa sans salaire. (Patience Dabany, artiste musicienne gabonaise au concert à Douala, le 28/05/2011). La vie conjugale de ce couple est faite d'incessantes scènes de ménage agrémentées par le kongossa. (Cameroon Tribune, n° 4202, 1988 : 17). Vu le nombre réduit d'époux irréprochables qui existe chez nous, ça aurait dû être un créneau nouveau pour nos détectives. Sauf que faute de détectives, le filon a depuis des années été investi par le kongossa. (Cameroon Tribune, n° 8746/4945, 2006 : 2). [...] Tu n'es qu'un fait divers dans les kongossas de ce quartier... (Dieu n'a pas besoin de ce mensonge : 59). Philémon Yang. Et s'il n'en voulait plus ? Son nom est l'objet de tous les kongossa. (Le Popoli, n° 1352, 2013 : 1).

Kongosser v. fréq. Faire du comméragage. Pourtant, disons-le encore : heureusement D. Eloundou retrouva son équilibre, car sinon-quoi ? Sinon la secrétaire qui l'avait salué aurait de quoi kongosser avec ses collègues durant la pause de midi. (L'invention du beau regard : 81). Le gars là est fou de sa go

pourquoi tu veux venir kongosser. (Patience Dabany, artiste musicienne gabonaise dans l'un de ses tubes en 2011). *J'espère que cette fois-ci tu ne kongosseras pas.* (100 % Jeune, n° 142, 2012 : 6). [...] *Un autre a kongossé que mama Chan est enceinte et que ce pays étant plein de sorciers, vous l'éloignez des mauvais sorts.* (Le Popoli, n° 1304, 2012 : 6). *Malgré le fait qu'on a kongossé sur son nom partout depuis qu'il est sorti du Cameroun, Philémon Yang Yang, le plus chinois des Camerounais, est rentré au bercail pour recevoir les vœux de la part de ses collaborateurs.* (Le Popoli, n° 1352, 2013 : 5).

Kongosseur, euse n. *fréq.* Commère. *De mystérieux décès qui ont alimenté le sujet des kongosseurs deux jours durant.* (Le Popoli, n° 18, 2003 : 4). *Les agents de la topographie rencontrés sur le terrain continuent à prendre des mesures paisiblement, sans se soucier des Kongosseuses de ce mini « marché ».* (Cameroon Tribune, n° 9148/5347, 2008 : 13). *On vous connaît les voleurs, les kongosseurs, les menteurs, les sorciers...* (Patience Dabany, artiste musicienne gabonaise, 2011). *Triste pays de kongosseur.* (Le Popoli, n° 1349, 2012 : 2). *Ah bon ? Qu'est ce que les kongosseurs de ce pays me veulent encore ? Philémon Yang Yang a même volé la wolowoss de qui ici dehors ?* (Le Popoli, n° 1352, 2013 : 5).

Koni-eye (du pidgin-english) n. *disp.* Borgne. *« Elle m'a demandé si je sais que tout Foubot affirme que [le] koni-eye là est un grand maître sorcier. Je lui ai dit que je pense que*

tout ce qui se raconte sur le koni-eye a un seul début : la malchance ». (Marcel KEMAJOU NJANKE, *Les femmes mariées mangent déjà le gésier*, 2013 : 51).

Kossam (du fufuldé) n. m. *fréq.* Variété de yaourt. *Amadou Bamba, 60 ans, exerce dans la restauration sénégalaise depuis trois ans. [...] De temps en temps, un client se présente et commande du kossam posé juste à côté de lui. Il sert rapidement dans un gobelet en fer et échange quelques mots avec lui.* (Cameroon Tribune, n° 8945/5144, 2007 : 13). *Avec une bouteille de kossam à la main, « Sankara » comme on l'appelle ici, connaît bien le commerçant du bétail et ses intervenants, et en qui les acteurs ont confiance.* (Cameroon Tribune, n° 9139/5338, 2008 : 12). [...] *Un mois plus tard à Biyem-Assi, alors que j'achetais du kossam, un gars me stoppait.* (100 % Jeune, n° 97, 2008 : 11). *Gars ! Tas déjà mangé les beignets haricots bouillie, bu du foléré ou du kossam ?* (100 % Jeune, n° 144, 2012 : 14).

Kpwem, kwèm (de l'ewondo) n. m. *fréq.* Plat de feuilles de manioc pilées et cuites dans du jus de noix de palme. Certains consommateurs le préfèrent non salé. *Légume très apprécié par les peuples de la forêt, le petit paquet de kpwèm coûte 100 francs.* (Cameroon Tribune, n° 9189/5388, 2008 : 17). *Vous croyez que cet énergumène, ce rat palmiste... ce... mangeur de kwèm sans sel n'est pas prêt à changer ?* (Le Popoli, n° 902, 2009 : 2).

Kumba bread (du pidgin-english) n. m. *fréq., oral.* Pain à base de farine

de patate. Kumba, ville située dans la région du Sud-Ouest du Cameroun, est réputée pour son pain assez original. *Ne parlons pas de la farine de patate utilisée par certaines populations pour fabriquer le kumba bread.* (Le Messenger, n° 489, 2007 : 8).

Kwakuku (du ghomala') n. m. *disp.* Mets à base de macabo râpé. Il se mange avec diverses sauces. *Le plat de kwakuku peut aller jusqu'à mille francs.* (100 % Jeune, n° 69, 2006 : 4). *Il faut préparer longtemps le kwakuku afin qu'il ne vous démange pas lors de sa consommation.* (Le Popoli, n° 470, 2007 : 9).

Nkui (du ghomala') n. m. *fréq.* Sorte de sauce très gluante et fortement épicée qui accompagne la consommation du couscous de maïs. Désigne également le plat en entier. *L'homme ewondo n'a aucune considération pour le kwi, aliment gluant et très assaisonné. Peut-il s'imaginer que c'est un aliment de classe et des grandes cérémonies chez les Bamiléké ?* (La voix du paysan, n° 77, 1998 : 19). **Ethnol.** Considéré comme un plat identitaire au même titre que le taro à la sauce jaune, le nkwi est fortement apprécié par les populations de l'Ouest-Cameroun qui l'accompagnent souvent d'un peu de légume. On lui attribue plusieurs vertus, en raison du nombre et de la qualité des ingrédients qui rentrent dans sa préparation. C'est le plat régulièrement servi à la femme qui vient de donner naissance à un enfant.

Kwat, kwatt (du pidgin-english) n. m. *assez fréq.* Quartier. *Cesse de Djoni dans tout le kwat.* (100 % Jeune, n° 41, 2005 : 3). *Vivant dans ce bled, il n'exagérait pas : au contraire il exprimait là, une perception chère aux temps modernes : le snobisme ! À preuve dans ce kwat boire une bière n'est pas le commun des citoyens. Du moment où on parcourt des milles pour venir s'en offrir.* (Le Popoli, n° 133, 2004 : 12). [...] *Alex se met debout et me demande où on peut aller voir le match de championnat de l'équipe du kwatt.* (100 % Jeune, n° 128, 2011 : 8). *Abomo a d'abord animé les bringues de son kwatt avant de sortir un bébé du titre.* (100 % Jeune, n° 135, 2012 : 8). *Toujours au petit coin du kwatt.* (100 % Jeune, n° 144, 2012 : 14).

L

Laàkam, laakam, laa'kam (du ghomala') n. m. *fréq. Ethnol./Polit.* Initialement chez les Bamilékés : lieu et temps où se retire, en réclusion, le nouveau chef désigné, avant d'apparaître en public avec les insignes ou les attributs du pouvoir. Depuis 1990 avec le multipartisme et les dérives qui s'en sont suivies, « groupe de pression politique de défense des intérêts du peuple Bamiléké ». *On a « arrêté » Mbopda et c'est après 2 jours qu'on l'a amené à Bafoussam. Donc, il n'a jamais été proposé et n'a jamais fait une semaine au laakam.* (Challenge Hebdo, n° 7, 1992 : 13). *Sa majesté HOMSI FEZE Francis, Samedi 17 octobre dernier à Badenkop lors des cérémonies marquant la sortie officielle du laa'kam et l'installation du XIVème Roi.* (Ouest Échos, n° 625, 2009 : 7). *Avant d'être intronisé à Foto, le nouveau chef devra passer neuf semaines au laa'kam.* (Ouest Échos, n° 684, 2010 : 3). *Inquiétude de laàkam sur quelques faits divers récents très graves portant atteinte à la sécurité des biens et des personnes de la communauté bamiléké.* (Challenge Hebdo, n° 42, 1991 : 5). *À la différence de certaines « organisations internes et cachées », développant dans ses rangs des « mentalités tout aussi radicales et exclusives », le LAAKAM agit non seulement à visage découvert, mais*

s'ouvre à des personnalités extérieures soucieuses de partager son idéal. (Le Messenger, n° 275, 1992 : 3). *Sachez ceci que les Bamilékés à travers le LAAKAM n'accepteront plus d'être l'objet de dénigrement et de calomnie.* (Le Messenger, n° 275, 1992 : 3). *L'homme-lion adore bouffer du Beti. Roger Tsoungui et autres en savent quelque chose. [...] Ils se rendent compte tout de même que Biya, plus qu'aucun membre extrémiste du Laa'kam, hait les Betis.* (L'Expression, n° 4, 1992 : 6). [...] *Et ceci au terme d'une voie d'accès d'environ 6 kilomètres, bitumée dans la petite savane peu fréquentée, vraisemblablement pour faire plaisir à Nankam David, ancien Directeur des marchés à la Présidence, conseiller du P.M. et activiste de Laa'kam.* (La Nouvelle Expression, n° 65, 1992 : 12). *Le laakam met en garde contre l'exclusion des Bamilékés. Suite aux déclarations de Monseigneur Victor Tonye Bakot [...]* (Ouest Échos, n° 748, 2012 : 5). **Hist.** Usité à partir de 1990 avec le développement accru des replis identitaires comme arme politique. Le « laàkam », proche des Bamilékés et des Anglophones, était, dit-on, proche de l'opposition politique.

Labourer v. tr. *disp.* *Violer. Pendant l'interrogatoire, l'un des enfants de Jeanne que le vieux avait labouré se*

mis à pleurer. Ce qui a laissé tout le monde baba. Et d'aucuns ont pensé qu'on pouvait administrer à ce vieillard une bonne fessée nationale souveraine. (Le Popoli, n° 165, 2004 : 8). Le gamin va alors labourer le fruit défendu de sa grande sœur telle une wolowoss du quartier Nkané. Concentré à la tâche, l'écraseur a été surpris par leur maman. (Le Popoli, n° 10, 2003 : 8). C'est dans le lit du bailleur que Charles a labouré la fillette de 12 ans. (Le Popoli, n° 500, 2007 : 7).

Lâchage n. m. *assez fréq.* Action d'abandonner quelqu'un qui compte (sur vous) dans la réalisation d'un projet. [...] *Nos trois chefs d'État avaient sûrement de bonnes raisons de regretter le lâchage de Mitterrand. Mais sûrement pas au point de se livrer à un misérable streap-tease politico-financier qui n'a fait que les ridiculiser davantage aux yeux de l'Élysée, et les obliger ensuite à aller au club de Paris comme on va à Canossa !... (Challenge Hebdo, n° 26, 1991 : 8). À l'ombre des regards, Hutus et Tutsis venus du Rwanda et du Burundi ruminent leur colère face au lâchage de la France. (Le Popoli, n° 165, 2004 : 5).*

La mère n. f. *assez fréq.* Madame, Maman. Utilisé affectueusement pour désigner toute femme. « *La mère, vous voulez un porteur ?* ». Pendant les vacances, cette phrase, Julien Pougoué l'a répétée au moins cent fois par jour aux ménagères qui venaient faire leurs emplettes au marché de Biyem Assi. (Mutations, n° 754, 2002 : 4).

Lancement n. m. **1.** Occasion offerte par un chauffeur de taxi à un collègue désœuvré en lui confiant momentanément son véhicule, question pour ce dernier de se faire un peu d'argent. (Voir Attaquant). **2.** Petit pourboire. « *On ne peut pas parler de rémunération* », s'insurge Black, responsable des emboutisseurs de plaques d'immatriculation au bureau des transports. *Ce sont de petits lancements. Quand quelqu'un est satisfait du service qui lui a été rendu, il peut nous lancer 2000 ou 5000 francs. (Cameroon Tribune, n° 8282/4481, 2005 : 26).*

Lancer v. *assez fréq., oral.* **1.** Donner ou recevoir de l'argent d'un tiers ; *C'est parce que mon frère m'a lancé que j'ai pu acheter cette chaussure. (100 % Jeune, n° 42, 2004 : 4).* **2.** Donner à quelqu'un une occasion pour se faire un peu d'argent. Phénomène répandu chez les chauffeurs de taxi. *Il existe dans le jargon des taximen une disposition qui consiste à « lancer » un ami. C'est-à-dire lui permettre de travailler avec son véhicule pendant un temps donné, question de lui donner une occasion pour se faire un peu d'argent. (Mutations, n° 2371, 2009 : 4).*

Lancer le maïs loc. verb. *fréq., oral.* Faire des avances à une femme. *C'est alors qu'il [le professeur] a jeté son dévolu sur une bombe sexuelle qui était dans la classe. Sans perdre son temps, il a commencé à lancer le maïs à la petite. (Le Popoli, n° 171, 2004 : 5). Il n'en demeure pas moins que le pasteur avait lancé le maïs à la femme du catéchiste du village. (Le Popoli, n° 152, 2004 : 5).*

Lancer un commerce loc. verb. *fréq.*
Ouvrir un commerce. *Nous n'avons aucun moyen de locomotion dans l'île. Si vous lancez un commerce, il va fermer très vite parce que les gens ne pourront pas se déplacer des campements pour venir acheter votre marchandise.* (Cameroon Tribune, n° 9227/5426, 2008 : 14).

Lap (du pidgin-english) v. *assez fréq.*
Se moquer de quelqu'un, de quelque chose ; rire. *Si tu portes la chaussure-ci, les gars vont te lap.* (100 % Jeune, n° 48, 2004 : 6). *Au passage, certains n'ont pas raté l'occasion de lap des attitudes de feyman qu'arborent certains D.G.* (Le Popoli, n° 165, 2004 : 5). [...] *Au début, j'ai lap. Mais après avoir réfléchi, je me rends compte que le gars a raison.* (100 % Jeune, n° 118, 2010 : 8).

Large débat (dixit Paul Biya) n. m. *assez fréq.* **Polit.** Dialogue ouvert à toutes les sensibilités de la vie politique camerounaise. *Manifestement à court d'idées ou en panne de lucidité et de mémoire par rapport aux multiples crises de l'heure, M. Biya a préféré exhumer un large débat longtemps mis sous le boisseau sans raison apparente.* (Le Messenger, n° 342, 1993 : 5).

Lass (du pidgin-english) n. f. *disp.*
Fesse. *Il aimait bien les femmes avec les lass bien arrondies.* (100 % Jeune, n° 41, 2004 : 8).

Laver v. tr. dir. **1.** *fréq.* Insulter avec emphase. *À Ndokotti (Douala) un homme se fait laver par une lycéenne qui se rendait en classe.* (100 % Jeune, n° 55, 2005 : 15). **2.** *fréq.*

Pratiquer le rite de purification. [...] *Au-delà de ce qui est arrivé, on ne peut que penser qu'il [Sébastien] a cédé à l'appel d'une de ces sectes, déclare un oncle. Si le plus urgent est d'aller « laver » la victime au village, la famille n'entend toutefois pas porter plainte, sous prétexte de régler le linge sale en famille.* (Cameroon Tribune, n° 9039/5238, 2008 : 17). *Éto'o et ses coéquipiers doivent aller se laver au village pour chasser la malédiction qui les suit depuis longtemps.* (Le Popoli, n° 1134, 2011 : 7).

Laver (-quelq'un) (calque des langues camerounaises) loc. verb.
Procéder à un rite de désenvoûtement en faveur d'une personne. *Lorsque vous souffrez d'une maladie qui traîne, lorsque votre commerce ne marche pas [...] le sorcier vous déclare que cela provient de « soua ». Pour tout remettre en ordre dans votre vie, il propose de vous « laver ».* (Collection Vie Nouvelle, n° 21, 2009 : 16.) **Syn.** « laver la malchance ».

Laver (se-) (calque des langues camerounaises) loc. verb.
Procéder à un rite de « purification ». *On imagine aisément qu'il y en a qui ont fait des tours chez les allamimbous pour se laver et éviter que le coup de pied que s'apprête à donner Michel Zoa ne soit destiné à leur postérieur.* (Le Popoli, n° 1171 : 9). *Eto'o et ses coéquipiers doivent aller se laver au village pour chasser la malédiction qui les suit depuis longtemps.* (Le Popoli, n° 1134, 2011 : 6). *Pourquoi le sort s'acharne t-il sur monsieur le sénateur de la sorte ? Le conseil qu'il faudrait donner à notre homme s'est*

qu'il aille se laver au village. (Le Popoli, n° 1381, 2013 : 2).

Laver la malchance loc. verb. *fréq.*
(Voir « laver quelqu'un »). *Il n'y a pas longtemps, un professeur de philosophie a mis à profit un weekend pour consulter un guérisseur qui lui a promis de « laver » la malchance qui accable sa famille.* (Le Nouveau Week-End Tribune, n° 140, 1990 : 7).

Laver une veuve loc. verb. *fréq.*
Épouser une veuve en secondes noces. *C'est Kanga qui a lavé la plus jeune veuve de son frère aîné mort il y a deux ans. La première femme était déjà bien vieille pour lui.* (Emission « Kongossa bar » sur STV2, le 14/09/2013). **Ethnol.** Généralement ce type de mariage se fait après un rituel symbolique de purification de la veuve.

Le père n. m. *fréq.* Monsieur ou Papa. Marque de politesse à l'égard de tout homme d'un certain âge.
- *Pardon ! Donne-moi un peu d'eau, j'ai soif ma fille !*
- *Non le père ! L'eau est difficile, le puits est à 1 km d'ici.* (Dikalo, n° 817, 2003 : 2).

Lessiver v. tr. dir. *fréq.* Réprimander.
Lors du dernier congrès du RDPC, le Président national du parti a correctement lessivé les personnes ressources du parti qui étouffent les militants de base. (Le Messenger, n° 2327, 2007 : 6).

Lettré e n et adj. *fréq.* **1.** n. Celui, ou celle qui sait lire et écrire, qui a quelque instruction. *Le plus grand lettré de sa famille avait un BEPC.* (Un étudiant au campus universitaire

de l'Université de Dschang, le 16/10/2010). **2.** adj. *Le recrutement des 25 000 fera une par belle aux jeunes lettrés.* (Un journaliste sur la chaîne de radio Siantou, le 14/02/2011).

Leveur de coude n. m. *fréq.*
Consommateur invétéré de bière ou de toute autre boisson alcoolisée. *Le Sous-préfet de Yaoundé VI a fait mal à beaucoup du côté de Mini-ferme. Imaginez : renvoyer chez eux des leveurs de coude décidés à écraser les records d'endurance ou à perturber le boulot des filles de joie alors que le mois est encore loin, il faut le faire.* (Cameroon Tribune, n° 8916/5115, 2007 : 2). « [...] Ils invitent un leveur de coude comme moi et ils m'imposent de ne boire que des sucreries ? ». (Marcel KEMAJOU NJANKE, *Les femmes mariées mangent déjà le gésier*, 2013 : 50).

Libérer v. tr. dir. *assez fréq.*
Sexualité. Céder facilement. *Les enseignants n'aiment pas les filles qui ne libèrent pas.* (L. M. Onguene Essono, 2004 : 73). *Le kapo libère les sommes et la fille libère les « choses ».* (100% Jeune, n° 55, 2005 : 6). *Jeanne Atangana l'a échappé belle. La jeune fille a manqué de peu de se faire égorger par son amant parce que cette dernière a refusé de libérer.* (Cameroon Tribune, n° 9153/5352, 2008 : 19).

Liberer (les choses) loc. verb. *assez fréq.* Corrompre. *Quelque soit la nature de la solution, il faut être capable de libérer les choses chez*

l'agent public. (La Dépêche de Midi, n° 22, 2014 : 12).

Librairie anti-crise n. f. *assez fréq.* Sorte de librairie qui a la particularité de brader aussi bien des livres neufs que des livres de seconde main. L'intention ici est d'attirer la clientèle en proposant des prix défiant la concurrence. *La fameuse librairie anti-crise est située dans plusieurs locaux. Les livres qu'on y trouve sont neufs ou ont déjà fait l'objet d'une première utilisation au moins.* (Cameroon Tribune, n° 4715, 1990 : 14).

Litique (de « lit ») adj. *fréq.* Relatif à l'acte sexuel. *Quand on connaît les prouesses litiques de ces étudiantes on peut comprendre le malheur de ce flic.* (Le Popoli, n° 18, 2003 : 11). - « Tu sais bien que tu ne supportes pas la bière ! » - « C'est vrai mais quand je bois ça améliore mes performances litiques ». (Cameroon Tribune, n° 9154/5353, 2008 : 10). *C'est au bout de notre cavale litique qu'un jour, dans le salon de notre tante, nous rencontrons un homme...* (L'invention du beau regard : 92). *Commentaire de M. Meganvi évoquant la passion du président togolais Faure Eyadema pour les sports litiques : « On dit que celui qui nous dirige aime cette chose-là ».* (Le Messenger, n° 3665, 2012 : 2). « [...] *En matière litique, toutes les femmes de toutes les cultures sont égales en astuces et en cache-cache* ». (Marcel KEMAJOU NJANKE, *Les femmes mariés mangent déjà le gésier*, 2013 : 16). « *Mon mari ne connaît pas ce qu'on appelle caprices de femme. Quand je lui tourne le dos une semaine il me donne directement un*

congé litique de plusieurs semaines ». (Ibid. : 33).

Lolos (popularisé au Cameroun avec la musique ivoirienne) n. m. pl. *fréq.* Seins volumineux. *Et lorsque plus tard, le protocole a ouvert le bal, le magistrat municipal palpait les lolos de la petite, convaincu que personne ne le voyait.* (Le Popoli, n° 38, 2003 : 3). *Il n'empêche qu'il provoque l'attrait d'une envieuse aux gros lolos, une fois débarqué au « Blue-note ».* (Le Popoli, n° 24, 2003 : 11). *Grand concert à Douala, Meiway débarque avec ses filles aux lolos pour un concert en live.* (Le Popoli, n° 145, 2004 : 6). *Pour l'encourager, elle a soulevé son corsage pour laisser s'échapper deux gros lolos libres de tout soutien gorge.* (Le Popoli, n° 121, 2004 : 9). *À 16 ans Marlette a de gros lolos. Inquiète, elle se demande si ce n'est pas la pilule qu'elle prend qui est la cause de son état.* (100 % Jeune, n° 55, 2005 : 13).

Lololisée (de « lolos ») adj. *qualif. assez fréq.* *Le Champion night club toujours champion. Jeudi 23 janvier 2011 : une soirée des filles lololisées et nyangalisées. Entrée libre et gratuite.* (Écriteau au marché « A » de la ville de Dschang, le 10 janvier 2011). *Attention !!! 100 000 watts de puissance sonore, 3500 filles sexy et très lololisées rien que pour vous.* (Écriteau au marché « A » de la ville de Dschang, le 10 janvier 2011).

Long crayon n. m. *fréq.* Intellectuel, personne ayant fait de longues études. *Le plus difficile pour l'étudiant arrive au moment où, après avoir bravé les réalités de Ngoa-Ekellé, il faut quitter*

l'Université et s'engager dans le monde du travail : un monde différent de ce qu'il a connu sur les bancs. Ici, on lui déclare qu'on n'a rien à foutre avec les longs-crayons – là, on lui lâche tout de go que les diplômes de Ngoa-Ekellé sont sans objet. (La Nouvelle Expression, n° 30, 1991-1992 : 15). Jean Ndonjio est un long crayon inscrit en 1ère année du troisième cycle à l'Université de Harward. (100 % Jeune, n° 13, 2002 : 7). Si tu n'étais pas là, est-ce qu'il aurait parlé son français de Pythagore, moi je connais les longs crayons. (Le Popoli, n° 1340, 2012 : 5). Si tu n'étais pas là est ce qu'il aurait parlé son français de Pytagore, moi je connais les longs crayons. (Le messager, n° 3828, 2013 : 9).

Long-long adj. *assez fréq., oral.* Interminable. *Ne doutant de rien, Margot a avalé tout le liquide avant de sombrer dans un long-long sommeil. (Le Popoli, n° 10, 2003 : 8). Je vois un long-long tunnel. Et au bout de ce tunnel, je vois un gros point de commencement! (Le Messenger, n° 2012, 2006 : 3). « Papa avait un long-long boubou orange qui donnait une nouvelle jeunesse à son visage fermé d'ancien instituteur sévère » (Marcel KEMAJOU NJANKE, *Les femmes mariées mangent déjà le gésier*, 2013 : 56).*

Long yeux loc. nom. *fréq., oral.* Convoitise. *Enlever ces longs yeux que vous braquez sur l'héritage d'autrui. (Le Popoli, n° 1404, 2013 : 8).*

Lycée de brousse n. m. *fréq.* Désigne péjorativement un lycée situé dans

une zone reculée, par rapport aux grandes villes. *Pour Jacques, élève dans un lycée de brousse, c'est son grand frère chez qui il est venu passer ses congés qui est son bailleur de fonds. (Cameroon Tribune, n° 436, 1991 : 13). Com.* Peu d'enseignants acceptent d'y être affectés, et il arrive assez souvent qu'un ou deux professeurs dispensent à eux seuls une discipline dans les deux cycles.